de langage que Milton introduit sans cesse le temps, en parlant de l'éternité ; le temps, dit-il lui-même, est né avec la Création et le mouvement régulier.

א

Mais pourquoi la révolte de Satan et d'un tiers des anges, — Milton spécifie un tiers, — contre Dieu ? Certains théologiens du moyen-âge avaient imaginé qu'elle s'était produite au moment où Dieu, dans une sublime préfiguration, leur avait montré le Verbe incarné, cloué à la croix pour le rachat des hommes ; la vue de cet abaissement, de cette chair souffrante avait scandalisé et indigné Satan et ses partisans ; ils avaient refusé leur adoration au Fils de Dieu crucifié. Milton n'adopte pas cette hypothèse.

Selon lui, les anges et, parmi eux, Satan ou Lucifer, le plus beau, le plus intelligent des séraphins, ont été créés avant le Fils de Dieu. Le cours du Ciel se poursuivait dans l'obéissance et l'harmonie lorsqu'un jour, — le premier jour de la *merveilleuse année platonicienne*, 36.000 ans après la création des anges, — Dieu engendra son Fils unique, l'image radieuse de sa splendeur, le Messie juste et bon comme son Père, mais chez qui la bonté l'emporte sur la justice et devient miséricorde ; il en fit l'omnipotent exécuteur de ses œuvres et ordonna aux anges de l'adorer[1].

Satan, qui est avant tout fier, orgeilleux, ambitieux, refuse « cette vile prostration, ce tribut du genou » à un être qui lui est postérieur ; il se proclame l'égal du Messie, il en vient à concevoir l'idée d'une lutte où il renversera le Père aussi bien que le Fils et deviendra le dictateur de la république céleste. Il affirme même son incrédulité en la toute-puissance de Dieu et du Messie, Dieu et le Messie n'étant comme lui-même que des résultats du Destin, de la nécessité. Il fait part de son projet de révolte à ses meilleurs amis, Belzébuth, Moloch, Bélial. Les chefs rebelles entraînent avec eux un tiers des légions célestes.

Ils se rassemblent dans la partie nord du Ciel, le nord étant le point cardinal de l'impiété. Voici la guerre déclarée entre les anges révoltés et les anges fidèles conduits par Michel et Abdiel.

On sait les épisodes de cette guerre qui forme la partie la plus pittoresque du *Paradis perdu*. Satan y fait figure de Cromwell gigantesque, de général éloquent, hardi, inventif, rivalisant de bravoure avec Michel, portant un bouclier vaste comme Lévia-

1. Chateaubriand observe que Milton ne parle jamais du Saint-Esprit (hormis, au livre XII une vague allusion au *Comforter* (soutien) que le Messie enverra aux fidèles après son Ascension). Si Milton avait vécu au XIXe siècle, il eût sans doute été *unitarien* comme beaucoup de descendants des Puritains en Grande-Bretagne et en Amérique.